

L'observatoire citoyen de la biodiversité marine

L'association NaturDive, implantée sur la Côte d'Azur, prend le pouls du milieu marin. Elle va former et accompagner des acteurs locaux afin de structurer et entretenir une sorte de veille des fonds marins, en Méditerranée, et

tout au long de l'année. Et de manière scientifique en étant en relation avec des organismes de recherche ou des associations de protection du milieu marin. Le projet NaturDive a été lauréat, à l'image de l'association corse Mare Vivu et son projet CorSeaCare, du concours Mon projet pour la planète, lancé par le ministère de la Transition écologique et solidaire.

53

C'est le nombre de nids recensés sur l'île de la Giraglia qui compte également 230 nids de goélands leucophées et 9 de cormorans huppés.



MER

A la recherche des puffins cendrés

Dans le Cap Corse, la mutualisation de moyens humains a permis récemment, le recensement de celui que l'on nomme le "petit albatros des mers" qui niche depuis quarante ans sur l'île, dans d'anciens terriers à lapins

Outre le fait de se demander si l'équipe va trouver des oiseaux nicheurs en ce début d'été, la question du jour est : "Va-t-on prendre un grain, à cette pointe de l'extrême ?" 43°01 6 Nord 9° 24 3 Est, indique que la Giraglia est le lieu le plus septentrional de Corse. À bâbord, on bascule sur l'Ouest, à tribord, on retourne vers l'Est. L'île s'appelait autrefois Zerzia, pour les zerris (jarrets), que l'on pêchait. La houle résiduelle de Libecciu, oblige "Capitaine Jean-Pierre" à une approche prudente.

À mission exceptionnelle, autorisation préfectorale exceptionnelle, pour accéder à cette réserve naturelle, où le débarquement est interdit. Le premier contact avec ce lieu hostile, indique que l'homme était présent il y a encore vingt ans. Les cris railleurs des goélands leucophées et les quelques piqués

dissuasifs rappellent que leur nid n'est pas loin et que l'être humain n'est pas le bienvenu.

Un laboratoire à ciel ouvert

Le travail de recensement doit être à la fois rapide et efficace, afin de ne pas prolonger le dérangement. Gilles Faggio, du CEN (conservatoire des espaces naturels), le spécialiste en la matière, indique sur plan, la position des nids de puffins cendrés (*calonectris borealis*).

Avec l'ornithologue Antoine Leoncini, détaché à la réserve naturelle du Cap Corse depuis celle de Biguglia, pour certaines missions, ils initient Laurent Riquier et Nicolas Tomasi du Parc Marin, à la connaissance et au comptage d'une espèce. Pour un scientifique, ce lieu est un véritable laboratoire à ciel ouvert. "Le faucon pèle-

rin alarme, son nid ne doit pas être loin", constate Antoine en récupérant des plumes.

Des nids au sol avec œufs et poussins de goélands, obligent à un cheminement rigoureux. Gilles plonge déjà sous une lavatère, pour se rendre compte que les premiers nids de puffins sont fréquentés mais vides. L'oiseau d'une trentaine de centimètres niche dans d'anciens terriers à lapins et dans des nids artificiels.

La seule île de Corse sans rats

"Il peut gratter aussi pour s'en construire un, c'est pour cela que sur la soixantaine de nids sur l'île, vingt sont artificiels. Les premiers comptages avaient lieu en 1978. La Giraglia est la seule île de Corse sans rats, principal prédateur du Puffin."

Il ne pond qu'un seul œuf en mai et les naissances interviennent en juillet. "Ils ont du retard", confirme l'ornithologue, après en avoir obser-



Le travail de recensement doit être à la fois rapide et efficace.

/ PHOTOS ALAIN CAMOIN

vé une quinzaine en mer. La prospection se fera jusqu'à la Madonina (sud-est de l'île), qui délivrera son offrande, sous la forme d'un nid occu-

pé par un oiseau photogénique. Tout proche de Grineta, le bateau, un puffin cendré comme une espèce de bécasse des mers qui rase les

vagues, vient pavaner le temps d'un clic-clac, en rappelant à l'homme que seule la nature décide.

ALAIN CAMOIN

